



Association
SUI GENERIS

PRO MILONE
Concours de plaidoiries

CAS PRATIQUE¹
Édition 2021

DROIT INTERNATIONAL PUBLIC

Gaïa. C'est ainsi qu'ils l'avaient nommé. La bouée de sauvetage sur laquelle l'humanité s'était accrochée tant bien que mal pour survivre au changement climatique. La fondation vers une destinée plus vaste de l'homme selon certains. Pour d'autres, un alibi pour persévérer dans nos aveuglements, aggravant et repoussant à plus tard le moment de payer l'addition. Mais la technologie, comme toute chose, a ses limites et doit à un moment être réparée, remplacée ou abandonnée. Quelle voie l'humanité décidera-t-elle d'emprunter en ce début du XXI^e siècle?

¹ Cas conçu et rédigé par Maëli ASTRUC, Diplômé du Master II Droit International et Européen de la Faculté de droit Paul Cézanne, Aix-Marseille Université

CHRONOLOGIE OBJECTIVE DES FAITS

Il n'y a pas si longtemps, dans un univers parallèle pas très loin du nôtre...

1. **1962** : Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) énonce un effondrement civilisationnel proche. La température moyenne a augmenté de 3 degrés depuis le début du siècle. L'eau des océans est montée de deux mètres. Cette année-là, l'archipel de Tutulu a officiellement disparu. La conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique (UNFCCC) avait à ce jour créé une liste des États en voie de disparition. Malgré les digues qui avaient été érigées, des villes sont régulièrement inondées et sous les flots. A cette époque, la population humaine compte trois milliards d'habitants.
2. Le nombre de morts dues au changement climatique et à la pollution était estimé à 100 millions par an . Les déplacements de populations ont créé des villes improvisées, sales et suffocantes, créant de nouvelles colonies. L'humanité avait entamé sa chute au fond du gouffre. Face au chaos, deux visions principales se sont développées :
 - Le Capitalo-scientisme: un maintien de l'ordre international avec la technologie pour sauver le monde
 - Le Naturalo-Centrisme ou une refonte de nos sociétés avec un retour à la nature
3. Les citoyens, les scientifiques, certains États avaient des discussions acharnées et nous craignons qu'une guerre civile mondiale n'éclate. Le nombre de politiciens, banquiers et grands chefs d'entreprise assassinés avait explosé, rendus responsable de la catastrophe.
4. C'est lors de la même année que la grande scientifique et triple détentrice du Prix Nobel Natalia Zweistein changea l'avenir de l'humanité. Lors de la conférence Technologie4Good des Nations Unies du **21 janvier 1962** ; elle présenta l'œuvre de sa vie, la prouesse technologique qui pouvait régler la question de l'effet de serre. Gaïa, un système holistique de gestion mondiale du climat. L'idée semble pourtant simple : un réseau de structures servant de filtres gigantesques serait placé en orbite, récupérant les gaz à effet de serre dans l'atmosphère, les trient et les réutilisent. Le carbone pouvait être transformé en matériau de nanotubes de carbone. Certains gaz pouvaient être réutilisés ou si trop nocifs, expulsés dans l'espace. Mais ce n'était pas tout. Zweistein avait une ambition plus large que de se débarrasser de l'effet de serre. En plus de filtrer les GES, la technologie permettrait de réguler le climat. Lors de son discours à la conférence, elle déclara :
5. « Et la machine, au service de l'homme, domptera la nature à un point jamais imaginé avant. Avec la vapeur d'eau, nous formerons des nuages. Que la pluie remplace la sécheresse, que la douce chaleur du printemps supprime les hivers récalcitrants, que notre poing vengeur annihile les

cyclones destructeurs. Je l'appelle Gaïa, car elle supplantera la nature anarchique et chaotique de la Terre. La nature corrigée de ses imperfections, au service de l'homme, nous permettra atteindre notre destinée évolutive vers l'Homme supérieur »

1. Le retentissement de cette conférence fut sans commune mesure. Certains crient à l'arnaque, d'autres à la folie. Mais le GIEC se réunit, et le consensus scientifique est sans appel : Gaïa est un système viable, il peut fonctionner. Mais pour cela, un déploiement sur l'ensemble de l'espace stratosphérique est indispensable.
6. **14 avril 1963** : l'Assemblée Générale des Nations Unies adopte une déclaration reconnaissant le climat et la biodiversité comme bien public mondial.
7. Le **13 octobre 1966** : Les États se réunirent lors de la célèbre XXI^e conférence de l'Assemblée Générale des Nations Unies (AGNU), pour décider ou non du déploiement du bouclier Gaïa. De nombreux États s'opposèrent, menaçant de quitter l'ONU si Gaïa voyait le jour. Mais finalement, L'assemblée générale vota POUR le déploiement (113 voix pour, 95 contre) et le Conseil de sécurité valida par la suite à l'unanimité cette décision.
8. La Résolution A/RES/21/12 décida entre autres de ce qui suit (Résolution Annexe 1):
«
1. Décide de l'adoption de la technologie Gaïa et de son déploiement dans l'espace stratosphérique terrestre.

2. Déclare que hormis la bande de trois kilomètres nécessaires à l'aviation civile et militaire, la stratosphère de l'atmosphère terrestre n'est pas incluse dans l'espace aérien des États, et échappe donc à leur souveraineté.

...
5. Déclare que les principes ci-dessous devront figurer dans le traité ci-dessus mentionné:
- Objectifs de Gaïa : Capturer les GES, réutiliser le carbone en matériaux de pointe, recycler ou se débarrasser des autres gaz, réguler les événements climatiques majeurs.
- Mission: Gaïa a pour mission principale de filtrer et diminuer la couche de gaz responsable de l'effet de serre. Son déploiement se fera donc sur l'ensemble de la mésosphère terrestre. Sa seconde mission sera la gestion des catastrophes climatiques.
- Principe de subsidiarité climatique : la technologie ne se substituera pas à la biosphère pour assurer la régulation climatique mondiale. Elle pourra néanmoins pallier aux carences du système météorologique en régulant les événements extrêmes suivants : inondations ; sécheresses, cyclones et tornades.
- Impartialité et rapidité d'intervention de Gaïa: afin d'assurer une intervention rapide et impartiale de la régulation climatique, Gaïa sera gérée par un algorithme et une intelligence artificielle »
9. Suite à la conférence, la planète était en ébullition. Plus de soixante États décident de quitter l'ONU, beaucoup refusant de perdre leur souveraineté exclusive sur leur espace atmosphérique. Un grand nombre d'individus voient dans cette technologie la perte de l'humanité. Les sites internet pullulent de critiques de la décision, avec des titres parfois racoleurs, fantasques ou mensongers (l'ONU décide de mettre Dieu au défi, la fin du monde est proche ; Fini les Chemtrails, l'épandage sera désormais

globalisé ; La science veut asservir la Nature, ...). Des manifestations et des émeutes éclatent dans de nombreuses villes du monde. La secte de l'apocalypse technologique appelle au suicide collectif, solution plus douce que de mourir suffoqué par une machine pouvant effectuer des attaques chimiques depuis l'espace, provoquant la mort de 25 000 personnes en un jour.

10. Le **21 décembre 1966**, Le Mouvement international de retour à une osmose avec la Nature (MIRON) rédige un manifeste, signé par 26 États. Il énonce notamment que :

« l'Homme dans son immaturité persiste dans la voie du tout technologique. Les difficultés que nous rencontrons aujourd'hui sont le résultat de nos échecs respectifs à placer notre intérêt commun et le respect de la nature au-dessus de l'argent, la cupidité, l'arrogance d'une élite. La meilleure des technologies ne réglera pas les problèmes de fond, et un retour à une société en harmonie avec la Nature, seule et véritable Gaïa, reste la seule planche de salut de l'humanité.

Au nom de ces principes, nous naturalo-centristes entrons en résistance contre l'Ordre Mondial et déclarons la guerre aux technocrates, financiers et États qui persistent dans leur aveuglement morbide ».

11. **26 décembre 1966** : La ville de NewYark dans l'État de Milton est victime d'une attaque nucléaire. Le jeune État Extremis ayant signé le manifeste revendique l'attaque. Cela marque officiellement le début de la Guerre Civile Mondiale pour le Climat. Une guerre de dix ans éclata donc entre ceux qui furent par la suite nommés États capitalo-scientistes (ECS) et Alliance des États Naturalo-Centristes (AENC). Guerre totale interétatique, intra-étatique, guérillas urbaines, ce fut plus une Terreur Mondiale ; un règlement de compte sanguinolent des rancœurs passées. Un véritable traumatisme terrestre.

12. **31 octobre 1973** : L'OMRM n'a pas encore lancé officiellement les travaux pour développer Gaïa, les négociations sur l'accord de mise en œuvre de Gaïa ayant été interrompues lors du début de la guerre. Devant ce qu'elle considère comme un immobilisme insupportable, Zweistein annonce à ce jour la création de l'entreprise Gaïa Project, qui avancera unilatéralement les travaux de développement de l'algorithme et les premiers prototypes de filtres, en attendant que le monde soit prêt à les accueillir. En l'espace de trois semaines, l'entreprise est financée à hauteur de 100 milliards de dollars, et les travaux commencent dans un lieu tenu secret.

13. **12 avril 1977** : La guerre voit la victoire totale des États capitalo-scientistes suite à la capitulation de l'Alliance Naturalo-Centriste, sous condition qu'ils pourraient conserver des territoires pour mettre pacifiquement en œuvre leur vision du monde. Signature de traité de paix du 12 avril 1977 qui prévoit entre autres :

- Dissolution unilatérale de l'État d'Extremis, cédé en compensation à l'État de Milton devenu inhabitable. L'AENC devra se répartir les populations restantes.
- Le réseau Gaïa sera développé et déployé sur l'ensemble de l'espace stratosphérique terrestre.

- Les États de l'AENC ne bénéficieront pas du système de régulation des événements climatiques majeurs et d'aucun des matériaux récupérés lors de la captation carbone.
- Les États de l'AENC renoncent à leur souveraineté sur leur espace atmosphérique.
- Les États de l'AENC ne disposent désormais que du Statut d'observateurs de l'OMRM
- Le développement de propulseurs, fusées, ou armement permettant d'atteindre la couche atmosphérique leur est interdit.
- Le développement d'une armée leur est interdit, et toute armée actuelle est de facto dissoute.

14. Les estimations, selon les comptes de chaque camp, varient entre quatre-cents millions et huit-cents millions de morts.
15. **20 novembre 1977** : les États au sein de l'OMRM demandent aux membres de Gaïa Project de restituer leurs travaux à la communauté internationale, afin de terminer conjointement ce qui a été commencé. Zweistein commence par refuser, estimant que ses droits de propriété intellectuelle sur la technologie empêchait cela et souhaitant terminer le travail avec ses équipes . Au bout d'une longue négociation, et avant de développer un précédent juridique que nombreux considéraient dangereux (propriété intellectuelle et intérêt supérieur), elle accepta de renoncer à ses droits de propriété intellectuelle, non sans faire un pied de nez à la communauté scientifique. Elle refusa d'expliquer l'algorithme sous-tendant tout le programme achevé l'année précédente, celui-ci étant évolutif et de fait quasiment incompréhensible.
16. L'OMRM décida donc d'un protocole rigoureux afin de tester les décisions de l'algorithme, qu'aucune faille ou fonction cachée néfaste ne soit venue s'immiscer dans le code opaque de la machine. Malgré un échec retentissant à comprendre le fonctionnement de certaines parties de code, les meilleurs scientifiques et machines du monde ne rencontrèrent aucun souci majeur lors des milliards de tests effectués.
17. **11 septembre 1998** : Finalement , dans la douleur et les difficultés techniques, la technologie Gaïa est déployée en ce jour historique. Zweistein décède trois ans plus tard dans l'amertume, considérant son œuvre comme à moitié terminée et ne profitant pas de son potentiel, et cela notamment dû à la « stupidité des États de l'AECN et du conservatisme archaïque des ECS » .
18. **2004** : les chiffres montrent qu'en l'espace de six ans l'effet de serre revient au niveau pré industriel du XIXe siècle, les territoires de l'ECS ne subissent plus d'épisodes climatiques désastreux. Quelquefois, une tornade peut bien éclater avant que Gaïa ne réagisse, mais le risque a diminué de 99%. Si Gaïa a limité le réchauffement de la planète et a permis en plus de réguler les événements climatiques dangereux ; les cicatrices laissées par la guerre sont toujours à vif.
19. Trente-quatre ans après la fin de la Terrible Guerre, la carte du monde a été modifiée. De nouveaux États se forment, les populations sont déplacées, la carte du monde et les représentations anciennes des États sont totalement modifiées, de nombreuses régions du monde devenues invivables pour cause de radiations nucléaires importantes. Toutefois, les États, anciens ou

nouveaux, se revendiquent toujours des deux alliances historiques que sont l'ECS et l'AENC (voir Carte annexe 2).

20. Les États de l'ECS profitent de l'absorption des GES de Gaïa pour maintenir leurs émissions et leur rythme d'innovation technologique. La disponibilité nouvelle des nanotubes a engendré une quatrième révolution industrielle. La société y est capitaliste et n'a pas beaucoup changé de structure depuis le siècle précédent. Ainsi, formation, travail et retraite ponctuent la vie des citoyens, le statut social et la richesse accumulée dépendant du travail et des réseaux individuels.
21. L'État le plus puissant se nomme Trantor, avec sa capitale Trantor, Cité-État de milliers de kilomètres carrés à l'agriculture mécanisée. Société ultra connectée et technologique, les individus y ont vu leur espérance de vie augmenter de quarante ans. Il y est possible, grâce aux prothèses nanotubées et organes synthétiques, d'y voir des personnes de cent ans paraître aussi en forme que des cinquantenaires du siècle passé. La philosophie sous-tendant leur développement s'intitule l'homme transcendantal, ou comment repousser les limites de la technologie pour repousser les frontières de l'humanité.
22. Néo-Milton, cité-État situé sur l'ancienne Extremis et constituée des rescapés de l'ancien État de Milton, est sous influence officieuse mais bien réelle de Trantor. L'ensemble de l'ECS a les yeux tournés vers les étoiles. Une station lunaire a été mise en état de fonctionnement il y a un an, et trente personnes ont décidé d'y demeurer à vie, malgré les effets de la pesanteur diminuée sur leur organisme. Les espoirs sont désormais tournés vers Mars, qui grâce à Gaïa et les nanotubes pourraient être terraformée d'ici un demi-siècle, si les investissements suivent leur cours actuel.
23. L'AENC, humiliée et ruinée par le coût de la guerre, est morcelée. L'État Natura qui concentre la majorité de la population restante a été créé pour mettre en œuvre les théories de société idéale que les grands penseurs de l'AENC, dont Gérard-Pierre Grahbi, leader du MIRON originaire d'Extremis, avaient développées. Militants d'un retour à une utilisation modérée et ponctuel de la technologie et de diminution d'impact de l'activité humaine proche de zéro émissions, la philosophie naturienne vise un équilibre parfait entre l'Humain et la Nature. Indifférents au développement de Gaïa, quoique bénéficiant de ses effets pour être épargnés par des changements climatiques qui auraient été désastreux, ils développent des villes et sociétés dites organiques, composées d'éléments naturels et renouvelables. Il y existe une Déclaration des Droits et Devoirs de l'humain, qui stipule que l'humain est libre dès lors qu'il a rempli ses devoirs hebdomadaires envers la communauté. Les besoins nécessaires à la survie de la communauté ont été divisés en tâches que chaque citoyen se répartissent. Cela correspond selon les lieux de 14 à 21 heures de travail par semaine. En dehors, ils sont libres des activités qui les occupent, tant que celles-ci ne sont pas contraires à la loi. Toute réforme est lente car adoptée démocratiquement par un vote en consensus.

24. L'État de Néomia, largement constitué des anciennes populations de Extremis, est une société rurale peu nombreuse répartie sur un large territoire. Leurs coutumes nouvelles restent un mystère pour beaucoup.
25. En **2005**, l'Unesco reconnaît Gaïa comme patrimoine commun de l'humanité.
26. **2010** : Un scientifique de l'OMRM rapporte une légère augmentation du taux de GES dans l'atmosphère, en quantités négligeables.
27. **2015** : État de Natura : quatrième sécheresse consécutive dans le pays, déclenchant une pénurie alimentaire difficilement endiguée. Les théories vont bon train : Retour du dérèglement climatique suite à l'augmentation croissante des GES ? Défaillance ou utilisation volontaire du système de gestion climatique de Gaïa ? Simple hasard de la nature ? Les États de l'AENC demandent une enquête auprès de l'OMRM.
28. **2016** : Après étude de l'OMRM, aucune défaillance n'a été observée sur le système de régulation climatique, système dont le fonctionnement reste très méconnu, l'algorithme de Zweistein résistant toujours à la compréhension des chercheurs du monde entier. Cependant, il a été identifié que 25% des filtres Gaïa étaient défectueux et responsables de l'augmentation des GES dans l'atmosphère. Ils devaient être remplacés et redéployés sous peine de défaillance complète des captations du carbone.
29. L'Alliance des États Naturo-Centristes, Natura en tête, s'opposent à ces réparations; ayant selon eux prouvé que l'humanité pouvait désormais se passer de cette technologie coûteuse, non nécessaire et dangereuse ; au nom de la liberté de l'homme et de son affranchissement de la machine.
30. Les États Capitalo-scientistes s'inquiètent. Un arrêt de Gaïa serait catastrophique pour eux ; leur mode de développement développant quinze fois plus de GES qu'en 1995. De plus, ils ont désormais un besoin colossal de nanotubes de carbone, matériau devenu indispensable pour leur programme joint de conquête spatiale.
31. Le **25 mars 2018**, Par un communiqué de presse, l'ECS informe que le refus de réparer Gaïa serait une rupture du traité de paix du 12 avril 1977 approuvant son déploiement. Les États de l'AECN ayant perdu leur droit de souveraineté sur leur espace atmosphérique ne peuvent en aucun cas s'opposer au déploiement de nouveaux filtres dans l'atmosphère.
Le non-déploiement remettrait en cause la classification de Gaïa comme patrimoine mondial de l'UNESCO. Cela serait de plus une atteinte à leur droit au développement et ferait encourir un risque majeur à l'humanité.
32. Le **14 avril 2018** L'AENC répond que le traité de capitulation du 12 avril 1977 a été réalisé sous la contrainte suite à une guerre ayant presque conduit à l'extermination de leur population. De plus, l'État de Natura, créé sur les cendres d'anciens États ravagés par la règle, n'est pas soumis à ce traité signé

avant sa création. Dans les faits, le Traité ne concernait que la mise en place et non le remplacement de Gaïa ; étant donc non applicable en l'espèce. Leur souveraineté sur l'espace atmosphérique est inaliénable, la Résolution de l'Assemblée Générale de 1966 et le traité de 1977 sont non conforme au droit international.

De plus, le climat ayant été reconnu Bien public mondial par l'AGNU en 1963, notion faisant désormais partie du droit international coutumier, il convient de le protéger positivement et non d'utiliser des technologies se substituant aux obligations de certains États en profitant pour émettre des GES illégaux.

Enfin, l'AENC demanda un accès à l'algorithme de Gaïa afin de s'assurer que celui-ci n'était pas défaillant ou n'avait pas été modifié ; car les sécheresses anormales subies par leur état n'ayant pas été expliquées par les défaillances techniques des filtres Gaïa.

33. Le **26 Août 2019**, un objet non identifié percute le filtre Gaïa 1125, déversant 14 000 tonnes de CO2 et de gaz sulfuré dans l'atmosphère. L'État-cité de Trantor, mégapole d'acier, accuse Natura d'avoir abattu le filtre. Natura dément fermement, rappelant que l'ensemble des États de l'AECN était démilitarisé et donc dans l'impossibilité de développer un engin d'une telle prouesse. Natura avance la possibilité de la tombée d'un astéroïde, ou du fait d'un ECS.
34. Le **28 Août 2020**, un cyclone de catégorie 5 ravage l'État de Néomia, tuant 175 000 personnes, c'est à dire la moitié des habitants. L'AENC accuse Trantor d'avoir utilisé Gaïa pour détruire Néomia en représailles à leur volonté de ne pas reconduire le programme. L'ECS dément, rappelant que l'algorithme Zweistein était encore de nos jours une merveille scientifique dont tous les mystères n'avaient pas été percés.
35. Internet relaie des rumeurs selon lesquelles Zweistein et ses confrères de Gaïa Project auraient mis un algorithme secret qui détruirait toute velléité de menacer la survie de Gaïa. Selon eux, il existerait une secte de l'ombre nommée les Disciples de Zweistein, descendants des pionniers de la technologie et détiendraient la clé algorithmique permettant de protéger Gaïa, qu'ils nommeraient « Mère Gaïa », à tout prix. Les scientifiques de l'OMRM balaient cette théorie comme « Fake news » et « Meilleure théorie du complot du siècle ».
36. L'État de Néomia et son chef spirituel Grahbi IV accuse l'OMRM de complicité de génocide, ayant exterminé une partie de la population de Néomia pour son opposition avec le redéploiement de Gaïa. Un employé de l'OMRM originaire de Néo-Milton rétorque, sans l'aval de son organisation, que cela pourrait être la preuve de la culpabilité de Néomia dans la destruction du filtre, Gaïa ayant réagi en situation de légitime défense. Immédiatement mis en maladie pour « dépression », ses propos ravivent les suspicions de complot international. La violence monte, et la crainte d'une seconde guerre est vive.
37. Afin de tenter de régler pacifiquement le conflit, une pétition mondiale

demande la saisine de la Cour Internationale de Justice (CIJ) afin de régler les questions juridiques posées par ce différend.

38. Le **1er Janvier 2021**, la pétition atteint cinq cent millions de signatures, dont une grande partie venait de Natura et Trantor. Devant la force de la pétition, Natura et Trantor acceptent de saisir la CIJ afin de trancher sur le fond de savoir si la réparation de Gaïa était conforme au droit international public et traités en vigueur, et déterminer des responsabilités dans les événements survenus à Néomia.

Nota Bene : Les traités en vigueur, au-delà de ceux mentionnés dans le résumé ci-dessus, sont similaires à ceux en vigueur actuellement.

ELEMENTS COMPLEMENTAIRES :

Annexes

Annexe 1 : Résolution A/RES/21/12

Annexe 2 : Carte du Monde datant de 2020

Annexe 3 : Traité de capitulation des États de l'AENC

Annexe 4 : Communiqué de l'ECS du 25 mars 2018

Annexe 5 : Communiqué de l'AENC du 14 avril 2018

Annexe 6 : Article du site « mysteresreveles.consp » du 15 septembre 2020 : « Cataclysme de Néonomia, œuvre des Disciples de Zweistein ? ».



Assemblée générale

Distr. générale
13 octobre 1966

Vingt-et-unième session
Point 1 de l'ordre du jour
Création et déploiement du bouclier Gaïa dans l'espace
atmosphérique terrestre

Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 13 octobre 1966

21/12. Création et déploiement du bouclier Gaïa dans l'espace stratosphérique terrestre

L'Assemblée générale,

Rappelant sa résolution 18/215 reconnaissant le climat et la biodiversité comme bien public mondial,

Ayant reçu le dernier rapport annuel du GIEC faisant état d'une aggravation manifeste et potentiellement irréversible du dérèglement de la biosphère,

Notant que cette crise climatique menace non seulement la survie de l'espèce humaine, mais pourrait également rendre irrémédiablement notre planète hostile à la vie,

Ayant étudié avec le plus grand soin les déclarations de la scientifique Zweistein et confirmé via le rapport du GIEC de la viabilité de l'innovation technologique Gaïa pour la survie de l'humanité et de la vie sur Terre,

Notant les préoccupations d'une partie de la population et de certains Etats membres concernant le risque technologique liés au déploiement de cette technologie, et *affirmant* la nécessité de définir un cadre juridique clair et mondialement géré,

Considérant le rapport bénéfice-risque en faveur du déploiement de la technologie Gaïa dans notre espace atmosphérique, et n'ayant aucune alternative permettant de rectifier la situation,

Réaffirmant la souveraineté des Etats sur leurs espaces aériens,

Considérant que la technologie Gaïa devrait se déployer dans la stratosphère dans laquelle les avions volent pour éviter les perturbations de la troposphère,

Notant l'avis de l'Organisation internationale de l'Aviation Civile qui affirme que seuls les trois premiers kilomètres de la stratosphère sont utilisés à des fins d'aviation,

Considérant qu'au vu de l'urgence de la situation le reste de l'espace stratosphérique devrait être exclu de la souveraineté étatique,

Étant convaincu qu'une telle entreprise, la plus ambitieuse jamais conduite par l'humanité, devrait être régulée et contrôlée par une organisation internationale indépendante,



21-03042 (F) 090321 1

Merci de recycler

1. *Décide* de l'adoption de la technologie Gaïa et de son déploiement dans l'espace stratosphérique terrestre.

2. *Déclare* que hormis la bande de trois kilomètres nécessaires à l'aviation civile et militaire, la stratosphère de l'atmosphère terrestre n'est pas incluse dans l'espace aérien des Etats, et échappe donc à leur souveraineté.

3. *Décide* de remplacer l'Organisation Mondiale Météorologique par l'Organisation Mondiale de Régulation Météorologique. Cette nouvelle organisation aura pour mission de gérer la technologie Gaïa, de sa conception, de son déploiement et du suivi de son exploitation.

4. *Demande* à l'OMRM d'organiser une conférence de négociation d'un traité international en vertu duquel les Etats accepteraient le déploiement de Gaïa. Seuls les Etats ayant signé ce traité pourront bénéficier de l'intervention climatique de Gaïa (protection contre les sécheresses, les inondations, les tornades, les cyclones et les typhons).

5. *Déclare* que les principes ci-dessous devront figurer dans le traité ci-dessus mentionné:

- *Objectifs de Gaïa* : Capturer les GES, réutiliser le carbone en matériaux de pointe, recycler ou se débarrasser des autres gaz, réguler les événements climatiques majeurs.

- *Mission*: Gaïa a pour mission principale de filtrer et diminuer la couche de gaz responsable de l'effet de serre. Son déploiement se fera donc sur l'ensemble de la mésosphère terrestre. Sa seconde mission sera la gestion des catastrophes climatiques.

- *Principe de subsidiarité climatique* : la technologie ne se substituera pas à la biosphère pour assurer la régulation climatique mondiale. Elle pourra néanmoins pallier aux carences du système météorologique en régulant les événements extrêmes suivants : inondations ; sécheresses, cyclones et tornades.

- *Impartialité et rapidité d'intervention de Gaïa*: afin d'assurer une intervention rapide et impartiale de la régulation climatique, Gaïa sera gérée par un algorithme et une intelligence artificielle.

- *Partage équitable des bénéfices découlant de l'exploitation de Gaïa* : l'OMRM sera responsable de la définition des modalités de répartition des ressources en nanotubes de carbones générées par la captation du CO₂

6. *Décide* de demeurer saisi de la question et d'inscrire le suivi de ce projet comme point permanent de discussion de l'Assemblée.

*66^e séance plénière
13 octobre 1966*



Merci de recycler 

ANNEXE 2 : Carte du Monde datant de 2020



Traité de capitulation de l'AECN

Les Etats des Nations Unies, réunis en ce jour en Gallia, prennent acte de la capitulation de l'Etat d'Extremis et de l'Alliance des Etats Naturalo-centristes (AECN), mettant ainsi fin à la Première Guerre Technologique Mondiale.

L'Histoire sera témoin des actes de l'Etat d'Extremis, en usant les premiers de la bombe interdite, celle qui lancerait la machine infernale d'une guerre atomique. Par cet acte, il est le déclencheur de la guerre la plus meurtrière de l'Histoire de l'humanité, qui a décimé la population humaine. L'Etat de Milton est désormais impropre à la vie humaine, comme beaucoup de territoires de notre planète. Les survivants de ces zones, qui se comptent par centaines de millions, se sont réfugiés dans les Etats voisins.

Par ce traité, l'AECN reconnaît avoir soutenu et ensuite rejoint officielle les Etats signataires du manifeste du Mouvement International de Retour à une Osmose avec la Nature (MIRON), dont Extremis était le chef de file et instigateur avéré du mouvement. Ce mouvement est désormais dissous, ses responsables et dirigeants arrêtés et en attente de leur jugement pour crimes de guerres, crime contre l'humanité et génocide.

En conséquence, et après négociations sous l'égide des Nations Unies, l'Etat d'Extremis et les Etats de l'Alliance des Etats Naturalo-centristes acceptent les termes qui suivent :

Par cet acte, l'Etat d'Extremis est immédiatement dissous.

Le territoire encore habitable sera attribué aux victimes de la guerre, en premier lieu des citoyens de l'Etat de Milton, qui ont souffert de lourdes pertes dans leur population. L'AENC prendra en charge les réfugiés de Extremis et des autres pays limitrophes de la zone inhabitable de leurs frontières proches.

L'AENC accepte sans réserve le déploiement de Gaia sur l'ensemble de l'espace stratosphérique terrestre. Les Etats de l'AENC s'engagent à contribuer généreusement à sa conception, à sa fabrication et à sa construction. Cette contribution pourra se faire en apports scientifiques, de ressources, ou en donations directes, dans les proportions mentionnées ci-dessous

...
L'Organisation Mondiale de Régulation Météorologique assurera la gestion des contributions de l'AENC.

Les Etats de l'AENC renoncent à leur souveraineté sur leur espace atmosphérique

Les Etats de l'AENC ne bénéficieront pas du système de régulation des événements climatiques majeurs et d'aucun des matériaux récupérés lors de la captation carbone.

Les Etats de l'AENC ne peuvent désormais disposer que du Statut d'observateurs de l'OMRM

Le développement de propulseurs, fusées, ou armement permettant d'atteindre la couche atmosphérique leur est interdit.

Le développement d'une armée leur est interdit, et toute armée actuelle est de facto dissoute.

Signé à Gallia, le douze avril mille neuf cents soixante-dix sept



ANNEXE 4 : Communiqué de l'ECS du 25 mars 2018



Alliance des Etats Capitalo-Scientistes Communiqué officiel, 25 mars 2018

Nous Etats Capitalo-scientistes, réunis en ce jour dans l'Etat-Cité de Trantor, merveille technologique du monde moderne, souhaitons joindre nos voix en cette heure grave pour la survie de l'humanité.

Gaïa, plus grande oeuvre créée par l'homme permettant un avenir radieux, doit être réparée pour continuer à extraire le précieux nano-carbone et prévenir les incidents climatiques majeurs fléau qui s'abatait indifféremment sur la tête de nos ancêtres. Les Etats de l'Alliance Naturalo-Centristes (AENC), dans leur refus de la marche de l'Histoire, menacent à nouveau aujourd'hui la survie même de la vie sur notre planète. Nous ne les laisserons pas faire.

S'opposer à la réparation de Gaïa constituerait une rupture manifeste du Traité de Capitulation de 1977, dans lequel magnanimement nous les avons laissé investir des territoires et mener leurs affaires politiques internes comme bon leur semblait jusqu'à aujourd'hui. Par ce traité, l'AENC accepte explicitement le déploiement de Gaïa. La renonciation à leur espace atmosphérique entérinée à l'époque les empêche *de jure* et *de facto* de toute prétention à intervenir dans cette affaire.

Au-delà des considérations juridiques issues de ce traité, rappelons que Gaïa fait désormais partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. Plus grande création humaine de tous les temps, mise en oeuvre et développée par nos grands scientifiques de l'ORMR, elle a contribué à l'amélioration de l'espérance de vie des habitants, a rendu le monde plus sûr et résolu l'équation entre innovation technologique et équilibres climatiques. Comment pourrions-nous envisager une seule seconde renoncer à la technologie qui nous a permis de réaliser pleinement notre droit au développement, définit comme suit : « Le droit au développement est un droit inaliénable de l'homme en vertu duquel toute personne humaine et tous les peuples ont le droit de participer et de contribuer à un développement économique, social, culturel et politique dans lequel tous les droits de l'homme et toutes les libertés fondamentales puissent être pleinement réalisés, et de bénéficier de ce développement. »

Nous avons laissé à l'AECN la place de se développer de la manière dont ils le souhaitaient, avec les résultats que nous connaissons aujourd'hui. Leur refus de la technologie, purement idéologique, ne doit pas empêcher les autres peuples du Monde à aspirer à un développement humain vers sa destinée, sur Terre et au-delà. Leur entêtement en dépit de leurs engagements et du bon sens constituerait une rupture de la paix, et l'ECS, l'âme en peine, en tireraient les conclusions qui s'imposent.

Au nom de nos populations, Ad Astra Per Aspera.

Gouvernement de Trantor
Gouvernement de Néo- Milton
Gouvernement de Brittia
Gouvernement de Gallia

Gouvernement de l'Empire Mingo
Gouvernement de Tsarilia
Gouvernement de Patagonia
Gouvernement de Janeira

ANNEXE 5 : Communiqué de l'AENC du 14 avril 2018



Alliance des Etats Naturalo-Centristes Communiqué officiel, 14 avril 2018

En ce jour réunis, nous, membres de l'Alliance des Etats Naturalo-Centristes (AENC), rejetons les injonctions intolérables des Etats Capitalo-Scientistes (ESC), et appelons à la refonte d'un nouvel ordre mondial plus simple, plus juste et plus humain. Les sécheresses dont l'Etat de Natura est aujourd'hui victime démontre au mieux une défaillance de la technologie Gaïa, symbole de l'arrogance illusoire d'un progrès toujours insatiable, au pire d'une manœuvre machiavélique qui démontrerait la dangerosité de cette machine infernale.

Le Traité de la honte signé par nos ascendants le 12 avril 1977 a été imposé sous la contrainte, suite à une guerre meurtrière ayant presque conduit à l'extermination de nos populations. Cette guerre, aussi dure fut-elle, était indispensable pour préserver l'humanité de la calamité qui nous accable aujourd'hui. Déjà défaillante, n'a-t-elle pas montré ses limites ? Ce traité ne concernait que le déploiement de l'absurdité Gaïa, et non pas sa réparation et le remplacement de ses pièces. Il n'est donc pas applicable à la question centrale à laquelle l'humanité fait aujourd'hui face.

Malgré l'humiliation, nos populations ont créé Natura, Etat pionner de la civilisation du futur. Simple, épanouie et centrée sur les cycles naturels de notre Terre Mère, seule et véritable Gaïa. Cet Etat, créé sur les cendres d'Etats ravagés par la guerre, n'existait pas lors du traité de 1977, et de ce fait les dispositions de ce dernier ne lui sont pas applicables. Par les sciences de la nature et les sciences humaines, Natura et les autres Etats de l'AENC ont construit des sociétés résilientes, pacifistes, saines, neutres en carbone et où l'épanouissement de la vie est la question centrale et omniprésente. Par nos efforts enthousiastes, nous avons démontré qu'un développement dans la nature et non hors de la nature est non seulement possible, mais également souhaitable. Le droit au développement revendiqué fallacieusement par les ECS nous est refusé, avec un système climatique certes artificiellement maîtrisé mais dans un même temps complètement pollué par leurs industries et leurs chimères de conquête spatiale. C'est pourquoi nous déclarons aujourd'hui :

- La reconnaissance du droit souverain et inaliénable des Etats sur l'espace aérien et atmosphérique de son territoire, reconnu et affirmé par le droit international coutumier. Les dispositions allant en ce sens dans la Résolution A/RES/21/12 et dans le Traité de 1977 sont donc nulles et non avenues.
- Le climat a été reconnu par l'Assemblée Générale des Nations Unies de 1963 comme bien public mondial. Nous affirmons que les Etats ont l'obligation coutumière de protéger le bon fonctionnement du système climatique de façon positive, et non d'utiliser des technologies se substituant à leurs obligations tout en accélérant l'émission de gaz dangereux dans l'atmosphère.
- Nous demandons enfin un accès libre et inconditionnel à l'algorithme de Gaïa afin de mener une enquête indépendante sur sa fiabilité et analyser ses responsabilités dans les sécheresses anormales qui ont frappé l'Etat de Natura.

Nous sommes des Etats démilitarisés et pacifistes, et souhaitons maintenir la paix mondiale après les atrocités du siècle dernier. Nous utiliserons toutefois tous les moyens à notre disposition pour empêcher les ECS de mener notre planète à la ruine.

Au nom des Etats et des peuples de l'AENC,

Gouvernement de Natura
Gouvernement de Néomia
Gouvernement de Amazonia
Gouvernement de Ibéria

Gouvernement de Zion
Gouvernement du Khrisnatan
Gouvernement de Persepolia
Gouvernement de Boddhicitta

ANNEXE 6 : Article du site mysteresreveles.consp »



The screenshot shows the homepage of the website 'mysteresreveles.consp'. The header features a search bar, navigation links for 'SE REGISTRER', 'Livres', and 'Sortir', and social media icons. Below the header is a banner with the text 'L'avènement d'une nouvelle ère cosmique unifiée'. The main navigation bar includes 'ACCUEIL', 'CATÉGORIES', 'PUBLIER', and 'SOUTENIR'. The article title is 'Cataclisme de Néonomia, œuvre des Disciples de Zweistein ?', published by 'Nostradannon' on September 15, 2020. The article text discusses a global catastrophe in Neomia, the role of the 'Disciples of Zweistein', and the 'Gaia' project. A sidebar on the right contains a 'News letter' sign-up form.

Accueil > Catégories > Derniers articles postés > Vidéo > Séances/Partage > Énergies du moment et questions réponses

Derniers articles postés [Spirituauté / Réveil](#) [Disciples de Zweistein](#)

Cataclisme de Néonomia, œuvre des Disciples de Zweistein ?

Publié par Nostradannon, le 15 septembre 2020 363 0

J'aime 3

Share [f](#) [vk](#) [twitter](#) [reddit](#) [+](#)

La consternation du monde à la découverte des images qui ont pu nous parvenir de Néomia est à son comble. Des rassemblements de cabanes qu'ils appelaient villages sont dévastés, des milliers de personnes privées de logement et d'accès à l'eau cherchent un lieu épargné par cette dévastation sans précédent. Arbres arrachés, glissements de terrains, désolations, ... ce qui ressemblait à une lointaine et exotique carte postale d'une monde antique perdu renaissant de ses cendres est devenu la représentation de l'Apocalypse.

Que s'est-il passé pour qu'un événement climatique de cette ampleur, jamais connu même du temps anté-Gaïa, s'abatte ainsi sur ce territoire isolé et paisible ? Il y a-t-il un lien avec les terribles sécheresses frappant Natura ces dernières années ? Simples coïncidences ? Je ne pense pas.

Les théories vont bon train. Une enquête exceptionnelle de votre serviteur Nostradannon, qui a questionné plus de quatre personnes dont trois ont refusé de commenter l'affaire, vous révèle les coulisses de cette tragédie qui est tout sauf un hasard malheureux.

Notre histoire commence le 31 octobre 1977, jour où la Grande Zweistein annonça la création du « Projet Gaïa », regroupement de scientifiques qui dans le secret le plus total développèrent non seulement le concept opérationnel de Gaïa mais surtout l'algorithme de régulation climatique, merveille de technologie dont le fonctionnement demeure encore à ce jour mal connu. Outrés par la pression de Trantor et des sbires de l' Organisation Mondiale de Régulation Météorologique (OMRM) à sa botte pour la restitution de leur travail inestimable, ils disparurent de la vie publique, tout comme leur fondatrice et désormais gourou. Les disciples de Zweistein étaient nés.

Que contient cet algorithme mystérieux limité dans son utilisation à la prévention de catastrophes naturelles réservées aux pays alliés de l'ECS ? Ont-ils franchi le pas et développé en secret ce fameux système faiseur de pluie et de beau temps, pouvant façonner à sa guise le climat mondial ? Gaïa, sauveuse de l'humanité, est-elle potentiellement une arme de destruction massive en orbite au-dessus de nos têtes ? Les événements tragiques de Néomia semblent aller en ce sens.

Notre informateur, dont nous taïrons le nom, se réclamait être un ancien membre des Disciples de Zweistein. Recruté à la sortie d'études d'ingénierie météorologique de Néo-Milton, il infiltra à leur compte l'OMRM. Leur but ultime serait de renverser l'ordre mondial en créant Zweiland, un gouvernement mondial qui maîtriserait l'ensemble des conditions climatiques mondiales, vénérant Gaïa comme un Dieu de technologie, et Zweistein comme leur prophète. Il nous a raconté comment dans le plus grand secret, les Disciples avaient intégré un système caché d'auto-défense de Gaïa, qu'ils appellent « Mère Gaïa », repérant les attaques commises à son encontre et répliquant par une catastrophe climatique majeure, arme ultime intraquable, dévastatrice mais bien moins dangereuse que les armes nucléaires qui ont fait de notre monde un enfer.

Qui sont ces Disciples de Zweistein ? Une société secrète tentaculaire dirigeant le Monde à notre insu possédant la clé de l'arme la plus puissante jamais créé par l'humanité ? Sont-ils manipulés ou dirigé en secret par Trantor et Néo-Milton, pays dont les habitants ont toujours souhaité se venger des habitants de Néomia pour la perte de leur patrie d'origine ? Quel est le rôle de l'OMRM dans ce complot mondial ? Qui a détruit le filtre Gaïa 1125 ? Un astéroïde ? Un missile ? Les extraterrestres ? Le mystère demeure entier. Notre informateur a disparu suite à notre rencontre, des sources mentionnant qu'il serait interné dans un asile psychiatrique de Trantor. Envers et contre tous et en dépit du danger manifeste, votre serviteur trouvera la vérité ultime derrière les faux-semblants de cette histoire.

Retrouvez-nous sur www.suigeneris-asso.com



Cas Pro Milone, 9 Mars 2021 – Tous droits réservés – Association Sui Generis